L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 28 MARS 1892. 65ème Année

Dufour & Dennet,
Propriétaires Editeurs

Entered at the Post Office as New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 28 MARS 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
6 mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

La puissance navale de la Russie dans la Mer Noire.

DEUX ARTICLES D'UNE GRANDE REVUE MILITAIRE ALLEMANDE.

La grande revue militaire allemande—les "*News militarische Blatter*"—consacrent, dans leur numéro du mois de mars, deux articles à l'empire des Czars. L'un est intitulé: *La Russie et la guerre;* l'autre, *La flotte russe dans la mer Noire et sa force offensive.*

Le premier est un article politique, dans lequel l'auteur examine les conditions politiques où se trouve la Russie et l'éventualité d'une guerre.

Le caractère du czar actuel y est apprécié d'une manière plus impartiale que ne le font, d'ordinaire, les publicistes allemands, qui le représentent comme un esprit borné et fanatique. Il rend justice à sa force de volonté et à la constance avec laquelle il exécute ses désirs, sans se faire qu'il les a pris.

L'œuvre de russification entreprise par Alexandre III nécessite l'écrasement, ou, au moins l'assujettissement des nationalités rivales, éparses dans l'empire, Polonais, Lithuaniens, Allemands, Finlandais. Cette œuvre rend également improbable l'éventualité d'une guerre, car la Russie aurait peu à y gagner, et risquerait d'y perdre beaucoup. Les rassemblements de troupes qu'elle exécute sur sa frontière n'ont aucun sens agressif; tous les Etats en font autant du côté le plus menacé. Cette masse armée est simplement un facteur puissant de l'influence russe au dehors.

Quant aux démonstrations d'amitié envers la France, elles ont pour seul objet de se procurer l'argent nécessaire, il en fait beaucoup à la Russie, qui, d'ailleurs, avec le système actuel, ruine nationale qu'elle a, s'exposerait à un démembrement.

Telles sont les conclusions du premier article.

Le second ouvre une série où seront passées en revue les flottes des divers Etats intéressés à la question d'Orient. Nous lui empruntons les renseignements suivants, complétés à d'autres sources. *La flotte russe de la mer Noire* a les honneurs du début.

Le traité de San Stefano stipulait encore que la Russie ne pourrait entretenir dans la mer Noire que 6 petites corvettes. Jusqu'en 1878, d'ailleurs, la flotte turque était très supérieure à la flotte russe.

Depuis le traité de Berlin, les choses ont complètement changé de face. La Russie accroît avec rapidité sa flotte, tandis que la Turquie, sans argent, est réduite à rapiécer tant bien que mal ses vieux navires.

Quatre ports de la Mer Noire sont ou seront transformés en ports militaires: Sebastopol, Nicolaïef, Otschakoff et Batoum.

Un arrêté également Kertch. Chacun de ces ports possède, depuis 1890, des compagnies de sapeurs-pompiers de forteresse. Il y a à Kertch, Sebastopol, Yasta et Feodosia des dépôts de charbons, et l'on ne consomme sur les vaisseaux de la flotte que du charbon russe.

La flotte russe de la mer Noire se compose actuellement de 7 cuirassés (6 complètement achevés) dont 4 de première classe: *Les 12 Apôtres, Catherine II, Sinope, Tchesma,* de 10 000 à 10,800 tonneaux, d'une longueur de 104 mètres, avec des machines de 11,000 à 12,700 chevaux, une vitesse de 15 à 17 nœuds. Leur armement se compose de pièces de 30 centimètres 5, de 15 centimètres 2 et de canons à tir rapide, de mitrailleuses et de tubes lance-torpilles.

Après eux, viennent deux 2 ponts kraz: le *Nargorod* et l'amiral *Popoff* de 2,500 et 3,500 tonneaux, d'une vitesse de 9 nœuds et de forme entièrement circulaire. Ces 2 navires ont complètement déjà les inconvénients de leur inventeur, l'amiral Popoff, qui coulait en 1872 et 1876. Viennent ensuite 3 gardes-côtes cuirassés: *Kremli, Natarojs Menia* et *Pervenec* de 3 600 tonnes environ. Ces derniers datent de 1863-64 et ne sont, par conséquent, plus du tout à hauteur des exigences de l'heure.

La flotte russe de la mer Noire n'a pas de grands croiseurs. Par contre, elle possède un type de petits croiseurs canonnières spéciaux, très rapides, filant 20 nœuds, et munis de tubes lance-torpilles et fortement armés (canons de 20 cm. et de 15 cm). Ces croiseurs sont: 1 *Tcherno Moretz,* le *Dnestr,* le *Kouban-netz,* le *Terec,* 1 *Uraletz,* le *Zaporoitzetz* et le *Trebizonde.* Ils sont tous de 1,200 tonneaux et datent de 1887-88, sauf le dernier qui est de 1889.

Parmi les bâtiments non cuirassés, il y a le *Merkuria,* croiseur de 3,000 tonneaux et filant 15 nœuds et quelques autres de moindre valeur.

Ajoutons-y deux canonnières cuirassées, *Nikopol* et *Sistoro,* d'un vieux modèle, très lentes et de faible armement.

Nous arrivons maintenant aux torpilleurs. Sous ce rapport, la flotte russe est très bien pourvue.

Il y a d'abord 2 croiseurs-torpilleurs de 600 et de 400 tonneaux: *Capitaine Sacken* et *Lieutenant Kasarskji,* filant 20 et 21 nœuds, de construction récente (1886 et 1890), et ayant un très petit déplacement 2m7.

Il y a 14 torpilleurs de haute mer. Le plus rapide: l'*Aigle,* a atteint la vitesse de 27 nœuds à ses essais. Il y a 5 torpilleurs de seconde classe, et 19 bateaux porte-torpilles plus petits.

En outre, il est entendu qu'en cas de guerre on expédierait par voie ferrée 50 torpilleurs de la flotte de la Baltique dans la mer Noire.

A côté de la flotte de l'Etat se trouve la fameuse "flotte volontaire" de la mer Noire qui compte jusqu'à présent 9 vaisseaux déjà anciens et ne dépassant pas 14 nœuds, les plus récents *Constantine, Vesta, Argonaute, Czar, Czarevna, Czaritsa,* de 16 nœuds, puis les derniers venus, l'*Orel,* le *Grand duc Alexis,* le *Biaslé* filant de 18 à 20 nœuds, destinés à servir de croiseurs auxiliaires.

A ces forces imposantes, la Turquie ne peut opposer, le cas échéant, que quelques navires de plus récent, le *Mesoudieh* et de 1874) incomplètement armés, d'une lenteur préhistorique.

Depuis 1885 le *Hamidieh* lancé dans la Corne d'or attend sa cuirasse, ses chaudières et ses machines.

On voit d'après ce qui précède qu'un premier ordre de mobilisation de la flotte russe est en mesure de se présenter, victorieusement, devant Constantinople, avant que l'Angleterre ait même le temps d'intervenir et en dépit des ouvrages fort élevés armés de canons Krupp qui défendent le Bosphore.

A la cour d'assises :

Le président —Accusé, vous avez des antécédents défavorables: dix-sept condamnations en police correctionnelle, et trois ... de vie !

L'accusé. —Excuse moi, mon président; c'était pour le plaisir dont auquel que je voulais me ... ...

Une bonne dame s'arrête devant un aveugle qui porte au cou un petit tableau représentant un incendie, et au bas duquel est écrit :

"Aveugle par accident."

—Dites-moi, mon pauvre homme, est-ce à Paris que le sinistre représenté par ce tableau est arrivé?

—Ah! je ne vous le dirai pas, ma charitable dame. Ce tableau me vient de mon frère!

Mlle X...., qui vient d'être enrôlée dans le bataillon des danseuses de l'Opéra, n'a pas plus de modèle qu'une cantatrice.

Aussi ce sert-elle d'un maillot savamment rembourré.

—Au moins, celle-là, disait-on au fauteuil d'orchestre, elle sait où le bas le blesse.

FEUILLETON.

CHAINE DORÉE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

DEUXIEME PARTIE.

XIII

L'OBSTACLE.

Il demeura toute la nuit éveillé; et, le lendemain, on parlait, avec admiration, dans l'hôtel, du dévouement de "Monsieur" qui, quoiqu'il fût très fatigué, n'avait pas quitté "Madame" une minute.

Geneviève, qui ouvrit les yeux, vers sept heures, fut honteuse de le voir près de son lit.

—Oh mon ami! dit-elle, j'espère que vous venez de vous lever! Vous ne vous êtes pas fatigué à me veiller?....

—Ce n'a pas été une fatigue, chère amie, répondit-il galamment; je ne peux pas vous dire, non plus, que cela a été un plaisir puisque je vous voyais malade. Mais j'étais heureux de me trouver là pour vous servir.

Elle lui tendit gracieusement la main.

—Merci, mais ne faites plus cela, je ne veux pas être un embarras pour vous: c'est bien assez que je tombe malade....

—Comment vous sentez-vous, ce matin?

Elle hocha tristement la tête:

—Guère mieux qu'hier. Il y a deux mois que je ne sens bien; fatiguée de tout, avec une fièvre perpétuelle; mais je m'imaginais, chaque jour, que cela allait se passer, que c'était une légère indisposition....

—Et vous ne nous disiez rien?

—A quoi bon vous alarmer inutilement si cela devait bientôt disparaître? ... rien.... rien. Candia a peut-être trop négligé sa femme. Dans la plupart des ménages, cela n'a pas d'inconvénient: le mari s'amuse, la femme se console. Mais celle-ci est pure, si fidèle, tout au moins à sa dignité d'épouse, à sa pudeur de femme.... Il est naturel qu'une femme, restée si jeune, si fraîche, vive sans amour.... Il y a plus d'amour en elle que dans le petit ange qui est sa fille.... Elles semblent deux sœurs.... Peut-il chercher la cause du mal? On bien souffre-t-elle de quelque horrible chagrin qu'on ne cache? Et vais je rester impuissant devant la mort qui menace ma meilleure amie?....

Et le brave docteur Grandier tremblait au souvenir du regard dépité qu'il avait trouvé la veille à sa malade. Sûrement, la mort l'avait touchée de bien près; mais la nature était révoltée au point d'ailleurs que par une piqûre de morphine.

—Je la confesserai, se dit-il enfin. L'Ame est peut-être aussi malade que le corps.

Au milieu de l'après-midi, il retourna chez la baronne de Candia.

La voiture était prête devant l'hôtel; et, bientôt Geneviève apparaissait, traînant un peu la jambe et son mari.

Elle ne vit pas d'abord le médecin, et, lui, l'examinant à loisir et sans qu'elle se fût fait un visage, fut épouvanté de l'indicible tristesse de son regard:

—Pauvre femme, murmura-t-il, je ne me trompe pas: elle est très malheureuse.... Pauvre que je suis stupide de ne m'en être pas encore aperçu!.... Mais voilà, nous songeons toujours à la matière quand, souvent, la cause secrète la cause vraie, est dans l'âme.

Elle avait accepté, en remerciant d'un signe de tête, les soins de son mari, de Blanche, de maman Sermette; mais elle les regardait à peine. Elle était comme une folle très douce, qui n'accorde qu'une insouciante attention aux gens qui l'entourent et dont la pensée est dans une lointaine région.

Cependant, le docteur s'avança, et alors le visage de Geneviève changea d'expression, s'anima.

Elle voulut être aimable:

—Je voyez que je vous obéis docilement!

—Je voudrais bien vous voir me désobéir! s'écria-t-il. Je vous corrigerais!

—N'oubliez pas que vous m'avez promis votre visite tous les deux jours!

—Je commencerai demain.

La voiture partit, et Geneviève se pencha longtemps à la portière, montrant de nouveau un visage désespéré.

—Si je ne découvre pas ce qu'elle a, s'écria le médecin avec colère, elle va me claquer entre les mains.

Déjà la voiture de Geneviève avait franchi l'avenue de l'Impératrice et entrait dans le Bois qu'elle allait traverser très promptement pour gagner Boulogne.

Elle arriva sur le côteau de Saint-Cloud par un joli coucher de soleil, que Blanche admira; et Geneviève sourit de la joie de sa fille.

—Ce brusque changement d'air vous fait déjà du bien, lui dit son mari.

—Peut-être.

Bientôt ils entraient dans le parc au fond duquel leur villa était perdue dans les arbres, une villa très luxueuse que Candia avait achetée pour jouir de la campagne sans délaisser ses affaires. Il y passait d'ailleurs à peine deux mois chaque année.

Des domestiques, envoyés dès le matin, avaient tout aéré, tout préparé. Et, lorsque Geneviève s'étendit sous une vaste véranda, d'où l'on domine la vallée de la Seine, elle eut quelques instants de bien être matériel qui lui firent dire:

—Le docteur Grandier a raison de m'envoyer ici; je me trouve mieux.

—Cela va être une simple indisposition, déclara Candia.

—Evidemment, mon ami: aussi, je ne veux pas que vous changiez quoi que ce soit à votre vie. Vous êtes vraiment aimable d'avoir quitté vos affaires pour me conduire ici.... Dès demain, je vous en prie, rentrez à Paris et ne remontez à Saint Cloud que lorsque cela sera raisonnablement possible....

Candia fut un peu surpris de l'insistance avec laquelle Geneviève voulait le renvoyer; elle lui avait en effet déclaré, à plusieurs reprises, qu'elle ne lui permettrait pas de s'installer à Saint-Cloud; mais, comme il songeait, parfois tout, à la liberté que cela lui laissait pour tout l'été, il n'y attacha pas autrement d'importance. Il profita même des dernières dispositions de sa femme pour lui avouer qu'il avait, le soir même, un rendez-vous important au Cercle, où d'ailleurs il prévisionrait son beau-père et Gaston.....

—Oui, prévenez-les; mais ne les alarmez pas, mon ami.

Candia comprit le désir de sa femme.

—Je vous dirai que Grandier vous a défendu de recevoir: ils viendront, évidemment prendre de vos nouvelles, mais ne vous importuneront pas longtemps.

Ils furent, tous, silencieux pendant le repas; ils observaient Geneviève qui faisait de grands efforts pour demeurer calme, mais qui sortit de table, tout à coup, prise d'un frisson.

Blanche l'enveloppa vite d'un châle et, comme elle quittait la salle à manger, essaya de l'accompagner.

—Non, non! Laissez moi! Je veux être seule.... Je veux, tu m'entends.... Je veux être seule!

Et elle gagna le parc hâtivement et s'enfonça sous les ombres.

Malgré sa défense, Blanche l'avait suivie, elle l'entendait gémir, comme une bête blessée. Puis Geneviève rentra et, alors, se laissa soigner par sa fille.

Tandis que la pauvre enfant, tout attendrie de voir sa mère en cet état, la remettait doucement à sa chambre et, avec des tendresses exquises, la forçait à se coucher, Candia, allumant son cigare, se glissait hors de la villa et filait vers la gare, en murmurant:

—Je crois, décidément, que ma femme est on train de devenir folle..... ce serait une solution..... Mais, sapristi! ma maison va manquer de gaieté!

Le soucia, comme pour dissiper l'enveloppe de tristesse qu'il emportait de chez lui; et une heure après, aussi brillant qu'un jeune homme, il arrivait chez Olympe Salverti.

Depuis longtemps déjà, Geneviève avait renvoyé Blanche et sa belle-mère, qui voulaient encore la veiller.

—Vous voyez bien que je suis mieux, leur disait-elle.

Elle semblait, en effet, toute calmée.

—Ma femme de chambre couchera dans mon cabinet de toilette, et elle vous appellera si je m'éveillais.

Blanche, d'ailleurs, tombait de sommeil; ce n'est pas à son âge qu'on peut impunément passer les nuits.

Maman Mettis fit semblant d'obéir; mais elle se coucha sur un fauteuil, prête à accourir au moindre appel. Elle avait déclaré à sa petite fille qu'elle ne redoutait plus rien; mais elle était terriblement inquiète.

—Qu'est-ce que cela peut être qu'une maladie qui semble devoir vous enlever un soir, subitement, et, qui, le lendemain a presque disparu.... pour qu'une nouvelle crise éclate, au moment où nous ne nous y attendrons plus, évidemment? Ce médecin nous a trompés, ce matin; ou il n'y voit rien du tout.... à moins qu'il ne fasse son habile homme pour nous rassurer.... J'en fais bien autant avec Blanche.... Et puis, s'il n'y avait que le corps! Mais peut-on savoir ce qu'on pense dans l'âme de Geneviève?

Certes, Geneviève et elle étaient deux amies unies à jamais par leur dévouement absolu à Blanche. Pas un jour, la jeune femme n'avait fait sentir à la paysanne qu'elle était sa belle-mère. De la tendresse, de l'égards, du respect vrai.... là-dessus, rien à lui reprocher. Et, pour les choses habituelles de la vie, une grande confiance; mais un coin du cœur de Geneviève lui était toujours resté fermé. Jamais un mot du passé, jamais une allusion au drame de sa jeunesse!

—Il est vrai que, moi, je ne lui ai jamais raconté comment mon pauvre homme est mort.... Ah! Puis-je aimer encore mon fils?

A ce souvenir, Mme Sermette se sentait glacée; et elle se disait:

—N'y a-t-il pas, aussi dans l'âme de Geneviève, quelque secret qui la ronge? Ou bien, un homme que je n'ai pas deviné s'est-il mis à l'aimer, en la voyant si stupidement délaissée par mon fils? Et alors, elle si droite, si honnête, lutterait contre sa passion!.... Si elle voulait tout me dire, pourtant! C'est une fille pour moi.... Je la sauverais!..... Ah! Elle ne dort pas, elle nous a trompés....

Elle venait d'apercevoir une forme blanche qui passait sous les arbres.

Geneviève avait attendu que toute la maison semblât endormie, et, après s'être assuré que sa femme de chambre ne la trahirait pas, elle descendait dans le parc. Et, si maman Mettis avait pu distinguer son visage, elle l'aurait vu baigné de larmes.

A l'épouvantable crise de la veille, succédait, chez Geneviève, une grande lassitude, un besoin insurmontable de gémir, de pleurer surtout.

—Oh! pleurer enfin en liberté!

Depuis la veille, on ne l'avait pas quitté une minute. Sans cesse, les yeux de Blanche, de son mari ou de sa belle mère étaient attachés sur elle:

—On dirait qu'ils veulent lire en mon cœur!

La présence de son mari lui avait aussitôt été insupportable:

—Mais me voici délivrée de lui! Il est retourné à ses plaisirs....

Elle ne pouvait pleurer devant sa belle mère:

—Elle est si perspicace qu'elle deviendrait peut-être ce qui se passe en moi.

Elle ne voulait jamais montrer ses larmes à Blanche:

—Elle souffre déjà tant de ma vie malade! Cher trésor que l'attribue au printemps de sa vie.... Ah! mon printemps, à moi, comme il est loin! Et pourtant, comme il emplit encore mon âme!.... Cette nuit me fait du bien: il me semble que je me promène dans le jardin de 15 ans, que je vais cueillir un bouquet pour lui!.... Ah! lui! Il m'a oubliée, maintenant!

Elle se leva sanglot'a tordit.

—Je ne dirai que Grandier vous a défendu de recevoir: ils viendront, évidemment prendre de vos nouvelles, mais ne vous importuneront pas longtemps.

Ils furent, tous, silencieux pendant le repas; ils observaient Geneviève qui faisait de grands efforts pour demeurer calme, mais qui sortit de table, tout à coup, prise d'un frisson.

Blanche l'enveloppa vite d'un châle et, comme elle quittait la salle à manger, essaya de l'accompagner.

—Non, non! Laissez moi! Je veux être seule.... Je veux, tu m'entends.... Je veux être seule!

Et elle gagna le parc hâtivement et s'enfonça sous les ombres.

Malgré sa défense, Blanche l'avait suivie, elle l'entendait gémir, comme une bête blessée. Puis Geneviève rentra et, alors, se laissa soigner par sa fille.

Tandis que la pauvre enfant, tout attendrie de voir sa mère en cet état, la remettait doucement à sa chambre et, avec des tendresses exquises, la forçait à se coucher, Candia, allumant son cigare, se glissait hors de la villa et filait vers la gare, en murmurant:

—Je crois, décidément, que ma femme est on train de devenir folle..... ce serait une solution..... Mais, sapristi! ma maison va manquer de gaieté!

Le soucia, comme pour dissiper l'enveloppe de tristesse qu'il emportait de chez lui; et une heure après, aussi brillant qu'un jeune homme, il arrivait chez Olympe Salverti.

Depuis longtemps déjà, Geneviève avait renvoyé Blanche et sa belle-mère, qui voulaient encore la veiller.

—Vous voyez bien que je suis mieux, leur disait-elle.

Elle semblait, en effet, toute calmée.

—Ma femme de chambre couchera dans mon cabinet de toilette, et elle vous appellera si je m'éveillais.

Blanche, d'ailleurs, tombait de sommeil; ce n'est pas à son âge qu'on peut impunément passer les nuits.

Maman Mettis fit semblant d'obéir; mais elle se coucha sur un fauteuil, prête à accourir au moindre appel. Elle avait déclaré à sa petite fille qu'elle ne redoutait plus rien; mais elle était terriblement inquiète.

—Qu'est-ce que cela peut être qu'une maladie qui semble devoir vous enlever un soir, subitement, et, qui, le lendemain a presque disparu.... pour qu'une nouvelle crise éclate, au moment où nous ne nous y attendrons plus, évidemment? Ce médecin nous a trompés, ce matin; ou il n'y voit rien du tout.... à moins qu'il ne fasse son habile homme pour nous rassurer.... J'en fais bien autant avec Blanche.... Et puis, s'il n'y avait que le corps! Mais peut-on savoir ce qu'on pense dans l'âme de Geneviève?

Certes, Geneviève et elle étaient deux amies unies à jamais par leur dévouement absolu à Blanche. Pas un jour, la jeune femme n'avait fait sentir à la paysanne qu'elle était sa belle-mère. De la tendresse, du